



Chabbat  
Chéla'h Lekha  
28 Sivan 5783  
17 Juin 2023

# La Parole du Rav Brand

Deux des douze explorateurs, Yéhochoua bin Noun et Calev ben Yéfouné, restèrent fidèles. Pourquoi Moché ne pria-t-il que pour Yéhochoua et non pour Calev ? D'ailleurs, le nom Calev n'est-il pas insolite, voire indigne, attendu qu'il pourrait se lire kelev, chien ?

caractère de Az[10], il s'agit des cas où nous devons nous opposer aux insolents, qui veulent nous détacher de notre religion. Les Hasmonéens se sont ainsi opposés aux Grecs jusqu'à réussir à les chasser du pays.

Lors de l'inauguration des deux Temples, un feu descendit du ciel sur l'autel. Ce feu était palpable et blanc, et il ne s'éteignit jamais. Celui du Premier Temple avait la forme d'un lion accroupi, et celui du deuxième, celle d'un chien accroupi[1]. Comment D.ieu pouvait-il envoyer une apparence de chien sur l'autel ?

Par la suite, il fallut que les juifs fassent obstacle avec fermeté et dureté aux séductions et aux pressions venant de toute part des sectes hérétiques – saducéens, bétousiens ou autres chrétiens – qui cherchaient à les détacher de leur religion. Le feu qui tomba du ciel durant l'inauguration du Deuxième Temple avait la forme d'un chien. Cela donna aux juifs l'inspiration que leur service pour D.ieu passerait dorénavant par « l'imitation » du chien, pour contester les hérétiques.

Le lion est l'une des quatre figures de la Merkava[2] – le Char céleste – qui portent le Trône divin. Le lion est le roi des animaux sauvages[3], qui symbolisent chez le prophète l'ensemble des peuples : D.ieu les conduit et les domine. Le roi Chlomo enseigna la sagesse à toutes les nations[4]. Il construisit le Premier Temple et invita tous les peuples à y venir prier D.ieu[5]. Et Yéchaya dit : « Car Ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples », on y offrait aussi les sacrifices des non-juifs[6]. Si le feu avait une forme d'un lion, c'était pour signifier qu'il recevait les sacrifices de tous.

Calev ben Yéfouné se trouva mêlé au groupe des explorateurs. Ils avaient planifié de se rebeller contre Moché et contre D.ieu. Il lui fallut alors s'y opposer de toutes ses forces. Il utilisa par conséquent le caractère de Az, du chien, d'où son nom : Calev ben Yéfouné, chien fils du dégager. Il lui fallait « dégager » les idées des explorateurs. D'ailleurs, D.ieu dit de lui : « Mais Mon serviteur Calev, attendu qu'il a été animé d'un esprit différent, et qu'il m'est resté pleinement fidèle, Je le ferai entrer dans le pays où il a pénétré[11]. »

En revanche, à l'époque du Deuxième Temple, les Grecs et Romains envahirent la terre sainte et Jérusalem, et ils tourmentèrent les juifs afin qu'ils abandonnent leur religion.

Pour suivre totalement la voie de D.ieu, il lui fallait d'abord être animé d'un « esprit différent », un esprit de contradiction, de contestation, qui s'oppose et refuse les idées d'autrui.

Avant leur invasion, D.ieu avait désigné les Grecs au prophète en les comparant au Namer, au tigre[7]. Cet animal est un exemple de comportement Az, dur, ferme, insolent, qui agit froidement, sans se laisser impressionner[8].

Quant à Yéhochoua, destiné à devenir le successeur de Moché et chef des juifs, il ne pouvait pas s'initier à la pratique de l'opposition systématique, de peur de rester toute sa vie dans la contestation. Il fallait alors la prière de Moché pour le sauver des idées des explorateurs.

Le peuple le plus Az parmi tous les peuples est le peuple juif, quant à l'animal le plus Az parmi les animaux, c'est le chien[9]. Il aboie sans aucune gêne sur tous ceux qui essayent de s'introduire dans la maison de son maître, tant que ce dernier n'exprime pas la volonté de les recevoir.

[1] Divré Hayamim II 7,3; Yoma 21b. [2] Yehezkel 1, 10.  
[3] Haguiga 13b. [4] Rois, 1, 5, 9-14. [5] Rois, 1, 8, 41-43.  
[6] Houlin, 13b. [7] Daniel, 7, 6. [8] Avot 5,20.  
[9] Betsa 25b. [10] Avot 5,20. [11] Bamidbar 14,24.

Rav Yehiel Brand

## La Question

Dans la paracha de la semaine la Torah nous raconte l'épisode des explorateurs ainsi que le refus des enfants d'Israël d'entrer sur la terre promise suite à la médisance qu'ils entendirent sur celle-ci. Néanmoins la réaction des enfants d'Israël a de quoi surprendre. En effet alors que le peuple venait de vivre lors des deux dernières années la délivrance divine par des miracles incommensurables tel que l'ouverture de la mer rouge, ainsi que la révélation divine sur le Sinai, comment une telle génération avec un tel vécu, put être effrayée par une "simple guerre" ?

Le rav **Moshé Feinstein** explique : Les enfants d'Israël avaient pris l'habitude à ce qu'Hachem leur prodige des miracles de manière surnaturelle. Toutefois ils avaient également conscience du changement qui allait s'effectuer lors de leur entrée en terre d'Israël, où ils auraient alors à vivre avec les contraintes de la nature. Ainsi lorsqu'ils entendirent parler des géants et des villes imprenables ils furent démoralisés ne voyant pas comment ils pourraient les vaincre par leur propre moyen. Cependant, ce que la génération de la sortie d'Égypte n'était pas en mesure de

concevoir c'était que la providence divine puisse s'exprimer de manière éclatante tout en les laissant agir eux même sans bouleverser fondamentalement les lois de la nature. (Ce mode de fonctionnement étant d'autant plus vrai en ce qui concerne ce qui a attiré à la terre d'Israël ou bien qu'étant régi par les lois de la nature, a pour caractéristiques d'être une terre où les yeux d'Hachem sont constamment posés dessus, faisant bénéficier par ce biais d'une providence toute particulière).

G.N.

## Pour aller plus loin...

- 1) À quel enseignement font allusion les taamim « azla-guérich » placés au-dessus de la 2<sup>ème</sup> mention de l'expression « ich é'had » composant le deuxième passouk de notre Sidra (13-2) ?
- 2) Il est écrit (13-32) au sujet du rapport décourageant des méraglim : « Vayotssiou dibate haarets ... erets okhéléte yochveiha hi, vékhol haam acher rayinou béthokha anechi midot ». Selon une opinion de nos Sages, à quel message fait allusion l'expression « erets okhéléte yochveiha », et de quelle manière ce message jette-t-il une lumière nous permettant de saisir (autrement que l'explication de Rachi 13-32) l'expression « anechi midot » ?
- 3) Il est écrit (14-4) : « Vayomrou ich el a'hiv : Nitena roch vénachouva mitsraïma! ». À qui fait référence l'expression « ich el a'hiv » ?
- 4) Il est écrit (14-4) : « Vayomrou ich el a'hiv : nitena roch vénachouva mitsraïma! ». Selon une opinion de nos Sages, quelle kavana se cache derrière les termes « nitena roch » qu'employèrent les Béné Israël ?
- 5) Il est écrit (14-27) : « Ad mataï laéda haraa hazote acher héma malinime alaï éte télounote Béné Israël acher héma malinime alaï chamati ». Où entrevoyons-nous dans ce passouk, une allusion au type de mort que Hachem infligea aux explorateurs ayant proféré du Lachon Hara sur Erets Israël ?
- 6) À part Yéhochoua et Calev, y a-t-il d'autres personnes qui eurent le mérite de rentrer en terre sainte ?

Yaacov Guetta

Il est rapporté que l'officiant doit dicter les mots de la Birkat Cohanim aux Cohanim afin d'éviter toute erreur.

**Cela inclut-il le 1<sup>er</sup> mot "Yévarékhéka" ?**

- Selon le Rambam (Tefila 14,3) c'est au Cohen de commencer, car il n'y a pas de risque que le Cohen se trompe lors de la récitation du 1<sup>er</sup> mot [Beth Yossef 128,13]. Aussi, cela permet de juxtaposer la fin de la bénédiction au début du verset.

- Selon la majorité des Richonim, c'est à l'officiant de dicter le 1<sup>er</sup> mot [Orhot Haïm /Meiri/Tour/Ran/[Tossefot]]. En effet, il est à craindre que le Cohen enchaîne la fin de la bénédiction avec le 1<sup>er</sup> mot de la Birkat Cohanim "Yévarékhéka", ce qui empêchera le kahal de répondre "Amen" à la bénédiction. (Voir aussi le Beth Yossef 128,13 qui écrit qu'il est possible qu'ainsi soit l'avis du Rambam et qu'il n'y aurait donc aucun désaccord)].

**En pratique, le Choulhan Aroukh (128,13) rapporte le Rambam, à savoir que la coutume est de laisser les Cohanim démarrer le 1<sup>er</sup> mot.**

- Selon le Maharam Mints (siman 12), cela ne s'applique que quand les Cohanim sont plusieurs. Et ainsi était la coutume de la plupart des communautés Séfarades. [Berit Kehouna ot 12; Alé Hadass 2,50; Chemech Oumaguen 4 siman 15,3. Cette distinction entre 1 ou plusieurs Cohanim ne semble pas justifiée selon les raisons citées pour expliquer le Rambam. Voir toutefois le Graz ot 21]

- Mais selon d'autres, le Cohen récite le 1<sup>er</sup> mot même s'il est seul (ainsi qu'il en ressort selon le sens simple du Rambam).

**Et ainsi était la coutume dans plusieurs communautés Séfarades.** [Kenesset Hagedola 128; Mamar Mordekhaï ot 20 qui repousse les propos du Maharam Mints, et qu'ainsi est la coutume dans sa contrée ; Ch.A Hamekoutsar 20,11 qu'ainsi est la coutume des Témanim (ce qui penche à dire qu'ainsi est l'opinion du Rambam et donc du Ch.A); Voir aussi le Divré Chalom Veemet qu'ainsi était la coutume initialement au Maroc]

**Toutefois, le Rama (128,13) rapporte l'avis de la majorité des Richonim qui consiste à faire dicter le 1<sup>er</sup> mot par l'officiant quoi qu'il en soit, et ainsi est la coutume Ashkénaze.** Aussi, il est à noter que c'est ainsi qu'il convient d'agir selon les Mékoubalim [Ben Ich 'Haï Tetsavé ot 1 qui changea la coutume à Bagdad qui préconise d'agir ainsi en tout endroit. Ainsi est l'avis aussi du Halihot Olame 1p.199 à condition que le changement se fasse dans le Chalom avec l'accord du kahal, car somme toute il s'agit simplement d'une coutume, et qu'il est connu que dans ce domaine, les Séfaradim adhèrent plus facilement à l'avis retenu par la Kabala].

**Quoi qu'il en soit, on se pliera à la coutume locale ou mis en place par le dirigeant spirituel de la communauté.** [Voir le Chout Emek Yehouchoua 4,19]

**Enfin, il est à noter que l'officiant devra dicter les versets de la Birkat Cohanim à voix haute ainsi qu'il en ressort du traité Sota 38b. Et ainsi est l'avis de l'ensemble des décisionnaires** [Halikhot Chelomo Tefila 10,25 (qui s'étonne de la coutume récemment répandue dans certaines communautés Ashkénazes qui va contre le Talmud/Richonim); Tsits Eliezer 14,17 ot 5 (qui déplore cette coutume qui donne l'impression que l'on lit des remontrances de la Torah)].

David Cohen

**Pour soutenir Shalshet ou pour dédicacer une parution :**

**[Shalshet.news@gmail.com](mailto:Shalshet.news@gmail.com)**

**Jeu de mots**

Peut-on colporter en tee-shirt ?

**Devinettes**

- 1) Quelle région est la moins « attrayante » en Erets Israël? (Rachi, 13-17)
- 2) Où se situe en Israël la région de « Hamate » ? (Rachi, 13-21)
- 3) Pour qui 'Ham le fils de Noa'h a-t-il construit les

- villes de 'Hébron et Tsoane ? (Rachi, 13-22)
- 4) A l'époque, quelle était la surface d'Erets Israël? (Rachi, 13-25)
  - 5) Pourquoi, lors de leur rapport, les Bné Israël ont-ils évoqué la présence d'Amalek en Israël ? Il ne faisait pourtant pas partie des 7 peuples ! (Rachi, 13-29)

**Réponses aux questions**

1) Ces "taamim"(azla-guérich) font allusion à l'enseignement suivant : C'est grâce au fait « d'être allé » ("azla", terme araméen signifiant « aller », "se déplacer") se recueillir et prier à 'Hébron (à Kiryat Arba, à la grotte de Makhpéla, où reposent les quatre couples saints, dont les Avot et les Imaot, hormis Ra'hel) sur les tombes des « trois Têtes » ("guimel-Reich", termes faisant allusion au "taam" « guérich ») du Klal Israël, autrement dit sur les tombeaux de nos 3 Avot, que Calev trouva la force de s'opposer au Lachon Hara des méraglim, et d'encourager le peuple juif à monter avec Emouna en Erets Canaan ! ("Od Yossef 'Hai" de Rabbi Yossef 'Haïm de Bagdad, le "Ben Ich 'Haï hakadoch")

2) **A.** Les explorateurs constatèrent que les enfants de Anak, étant les Béné Hanéfilim (les descendants de Cha'hazaï, voir Nida 61a, et de Azael, voir Yoma 67b, qui sont tombés du ciel à l'époque de "Dor Enoch"), demeuraient encore en vie ; ils en conclurent donc que si la terre sainte ne les avait pas vomis (ou fait disparaître mortellement : « okhéléte yochveiha »), c'était bien la preuve que ces géants possédaient de "bonnes midot" héritées de leurs aïeux angéliques (d'où l'expression "anechei midot"). ("Torah Or" du Chnei Lou'hote Habrit, rabbi Yéchayahou Horowitz, le Chla Hakadoch)

**B.** Preuve en est (selon les méraglim), que ces enfants de Anak accomplirent la mitsva de 'hessed chel emet : « enterrez leurs morts ».

("Bérakh Moché", Rav Moché Teitelbaum, l'Admour de Satmar)

3) À Kora'h s'adressant à chacun des membres de l'assemblée. (Midrach Teimane, des les paroles ont été rapportées par le Séfer Lémikhssé atik du Rav 'Haïm Kanievski Zatsal)

4) Le mot "Roch" fait ici référence à un type de Avoda Zara, dont le nom est « roch », et qui se trouve en dehors de Yérouchalaïm (voir à ce sujet le Midrach « otiyote Derabbi Akiva). ('Hadar Zékénim, pirouchim de nos maîtres "Baalei Hatossefot" sur la Torah, p.324)

5) À travers l'expression « ad mataï laéda ». En effet, les rachei tévot de ces deux termes ("mataï laèda") forment le message suivant :

Même : « milchoname », Tête: "tolayim" youd : « yotssim », lamed: « létabourame », ayine : «al», dalet : « dibate », hé: « haarets ». ("de leur langue sortirent des vers qui rentrèrent dans leur nombril, afin de les punir des mauvais propos qu'ils proférèrent sur Erets Israël") ('Hida, Na'hal Kédoumim 27)

6) Oui.

a. Yaïr ben Ménaché b. Séra'h bat Acher

c. Ceux qui avaient moins de 20 ans et plus de 60 ans d. Toute la tribu de Lévy

e. Toutes les femmes

(sources: Bamidbar Raba, 21, 10)

f. 15 000 hommes qui ne moururent pas lors du dernier Ticha Béav des 40 ans de séjour dans le désert (Traïté Baba Batra 121a)

g. Pin'has

**La Paracha en Résumé**

**Montée 1 :** Hachem annonce à Moché qu'il peut envoyer les explorateurs si tel est son désir. Il faut choisir un homme par tribu. Moché leur transmet les consignes à suivre et les questions importantes à répondre.

**Montée 2 :** Ils débutèrent leur exploration et en revinrent 40 jours plus tard, en portant des raisins, des figes et des grenades. Ils commencèrent par dire du bien, car il faut toujours dire une vérité avant de raconter un mensonge (Rachi) et à montrer les fruits. Puis, on passa dans l'exagération, « le peuple est fort, les villes fortifiées sont très hautes, nous y avons vu les géants ». Calev fit taire les hommes et proposa un compte-rendu plus rassurant. Les 10 autres persistaient dans leur discours. Le peuple pleura cette nuit-là, certains voulurent retourner en Egypte, Yéhochooua et Calev déchirèrent leurs habits et rassurèrent le peuple.

**Montée 3 :** Le peuple voulut les lapider, Hachem intervint. Hachem propose à Moché d'éliminer le peuple et de repartir avec sa descendance. Moché répondit alors que les peuples entendraient et diront que Hachem n'avait pas assez de force (has véchalom) pour faire entrer son peuple dans le désert et il l'a exterminé. Moché demande pardon au nom du peuple et Hachem accepta.

**Montée 4 :** Hachem jura que les béné Israël ne verront pas la terre qu'ils ont dénigrée, sauf

Calev et Yéhochooua. Tous les béné Israël (sauf la tribu de Lévi) ayant plus de 20 ans mourront dans le désert. Vos enfants verront la terre, après les 40 ans d'errance dans le désert, durant lesquels tout le peuple mourra. Hachem exécuta les explorateurs, eux qui furent la cause de ce terrible décret.

Une équipe de « zélés » se décida à monter malgré tout en Israël, bien que Moché leur avait affirmé que Hachem ne les aidera pas. Ils furent massacrés par les cananéens.

La Torah donne quelques halakhot concernant les korbanot, notamment « néder et nédava ».

**Montée 5/6 :** Elle poursuit sur les korbanot et elle enchaîne avec la mitsva de 'hala. Puis, la paracha raconte l'erreur faite par le tribunal de permettre une action qui s'avère être une grave faute, qui a donc été commise involontairement, il faudra offrir deux korbanot et le peuple sera pardonné.

**Montée 7 :** Celui qui faute involontairement sur avoda zara, amènera un korban, si c'était volontaire, il sera 'hayav karet.

Il y a ensuite l'histoire du mékotchèch, cet homme qui selon certains serait Tsélof'had, ramassa du bois (il y a une discussion dans la guemara sur ce qu'il a transgressé exactement) pendant Chabat. Son intérêt était de montrer aux juifs que les sanctions annoncées par la Torah, sont réelles et il fut d'ailleurs lapidé.

Enfin, le maftir nous énonce la paracha des tsitsit.



# A La Rencontre De Nos Sages

## Rav Ezra Attia : maître du Rav Ovadia

Rav Ezra Attia, qui fut le Roch Yéchiva de la Yéchiva Porat Yossef, est né en 1885 à Halev, en Syrie, qui faisait partie à l'époque de l'empire ottoman.

Il étudia la Torah auprès du Rav Avraham Adès, et dès son plus jeune âge, on décela chez lui des aptitudes particulières dans l'étude de la Torah, de vertueuses qualités, et une étude en profondeur de tous les sujets étudiés. À l'âge de 16 ans, il monta à Jérusalem avec ses parents, et en 1906, son père décéda. La grande pénurie dont ils souffraient et les difficultés de sa mère à subvenir aux besoins de sa famille le perturbaient beaucoup dans son étude. Malgré les efforts déployés par sa mère, le coût de la vie à Jérusalem était élevé et la subsistance difficile à assurer, et le jeune Ezra commença à travailler pour contribuer à la Parnassa du foyer.

À la même époque, la première Yéchiva des 'Hakhmé Aram Tsova ouvrit ses portes par le biais du Rav Ezra Harari, dirigée par le Rav Chlomo Réfaël Laniado. On raconte que lorsque le fondateur de la Yéchiva, Rabbi Ezra Harari, apprit

que le jeune Attia avait commencé à apprendre la menuiserie auprès de son oncle, il l'aborda en lui promettant de prendre en charge sa subsistance et celle de sa famille, à condition qu'il aille étudier la Torah. Plus tard, en 1909, Rav Attia épousa Bolissa, fille de Rabbi Avraham Sellam, l'un des Sages de la Kabbala de Jérusalem.

En 1914, au déclenchement de la Première Guerre mondiale, Rav Attia partit pour l'Égypte avec un passeport russe et un accoutrement approprié, dans le but d'échapper à l'enrôlement de l'armée ottomane. Rav Attia arriva en Égypte dénué de tout, tel un réfugié qui ne possède pas de toit. Grâce à des bienfaiteurs qui ne possèdent pas de toit. Grâce à des bienfaiteurs qui ne possèdent pas de toit. Grâce à des bienfaiteurs qui ne possèdent pas de toit. Il trouva du travail comme enseignant auprès du fils du Naguid, Rabbi Avraham Tantoui.

Peu de temps après, sa réputation grandit et de plus en plus d'élèves se joignirent au fils du Naguid. Compte tenu du nombre très important d'élèves, les cours furent transférés à la Yéchiva Kéter Torah qui devint un centre d'étude de la Torah pour de nombreux Ba'alé Batim, qui fixèrent grâce à lui des moments consacrés à l'étude de la Torah. Plus tard, Rav Attia fonda une autre Yéchiva, « Ahava Véa'hva ». Bien que ce fût la fin de la Première Guerre, et que les Turcs avaient été chassés d'Israël, Rav Attia se sentit obligé de rester dans la communauté qui s'était formée autour de lui, dans le but de la renforcer

et de l'édifier pour qu'elle puisse se maintenir par elle-même. En 1922, Rav Attia décida que les fondations posées par lui étaient suffisamment solides, et qu'il pouvait désormais retourner en Erets Israël.

À son retour en Israël, il commença à étudier à la Yéchiva Porat Yossef, fondée en 1923. Deux ans plus tard, suite au décès du Roch Yéchiva, le Rav Chlomo Laniado, Rav Attia est nommé Roch Yéchiva, poste qu'il occupa pendant 45 ans. À la Yéchiva Porat Yossef, il enseigna à de nombreux élèves, dont une grande partie d'entre eux devinrent ensuite chefs de communautés en Israël, aux États-Unis, et en Amérique du Sud. Parmi les élèves, on compte Rav Ovadia Yossef, Rav Yéhoua Tsadka, Rav Bentsion Abba Chaoul, Rav Mordékhai Elijahou, Rav 'Haïm David Halévy, et Rav Tsion Lévi (Grand-Rabbin de Panama).

Ce même jeune homme qui s'était fait des soucis de Parnassa pour lui et sa mère, rendit la pareille à d'autres jeunes hommes issus de familles défavorisées, lorsqu'il devint Roch Yéchiva. Le responsable de la caisse de la Yéchiva a raconté que lorsqu'un jeune élève brillant n'avait pas à sa disposition l'argent des frais de scolarité, Rav Attia demandait qu'on prélève une somme de son salaire pour recevoir l'élève à la Yéchiva.

Rav Ezra Attia quitta ce monde en 1970 depuis Jérusalem.

David Lasry

## Or Letsion

### Lutter contre les interdits : la difficulté des trois premières fois (1)

Il est rapporté dans le Talmud de Jérusalem (Péa 1,1) que Rabbi Yirmiya s'adressa à Rabbi Chemouel bar Rav Yitshak et lui confia un individu qui se protégeait lui-même des transgressions la première fois, la deuxième et la troisième, à partir de là, le Saint Béni Soit-Il le protège.

En effet, la raison principale pour laquelle une personne se laisse aller dans les transgressions est principalement due aux trois premières fois où elle n'a pas surmonté son mauvais penchant ; mais si cette personne est vertueuse et qu'elle a vaincu son yetser Hara trois fois, elle mérite de recevoir une excellente protection Divine, en plus de la protection constante que le Saint Béni soit-Il accorde à l'individu contre son mauvais penchant (Voir Soucca 52a).

Il semble que l'explication de cette protection soit la suivante : généralement, lorsqu'une personne réussit à accomplir une mitsva et en tire de la joie, cela lui donne le désir de l'accomplir à nouveau.

Léilouy nichmat Malka Sultana Taïta bat Florence Myriam Simha

Par exemple, si elle a acquis un bel étrog et en est très heureuse, elle se réjouira d'avoir la possibilité d'accomplir la mitsva de manière plus belle l'année suivante. Par conséquent, la mitsva qu'elle a réalisée dans le passé a pénétré son cœur et y a laissé une empreinte, ce qui la motive à continuer. Il en est de même pour la maîtrise de son mauvais penchant lorsqu'il s'agit de ne pas tomber dans la transgression. Nos Sages ont dit (Kiddouchin 39a) : lorsque la tentation de la transgression se présente à un individu et qu'il la surmonte, on lui donne une récompense comme s'il accomplissait une mitsva. Rachi (ad. Loc.) explique "qu'il n'y a pas de mitsva plus grande que le fait de dominer son penchant pour ne pas transgresser". La joie de ses premières victoires contre le yetser hara l'amènera à persévérer dans sa lutte lors des prochaines tentations. En effet, il se dira que s'il a déjà réussi trois fois, pourquoi échouerait-il par la suite ? Et que s'il échoue, fallait-il vraiment être joyeux lors de ses premières victoires ?

A fortiori, s'il a réussi dans une grande tentation et qu'il se confronte maintenant à une épreuve moins ardue, il est évident qu'il ne faillira pas. On peut

illustrer cela par l'exemple d'un riche marchand de tissus qui est en train de faire faillite et qui a désormais besoin d'une belle somme d'argent pour se rétablir et, s'il ne parvient pas à obtenir cet argent, il risque de perdre complètement tous ses biens. Du coup, un émissaire du roi se présente et souhaite acheter une importante quantité de tissus chez ce commerçant. Il est prêt à payer comptant. Ce qui voudra dire que cette somme aidera le riche à se rétablir. Les négociations commencent, et sont interrompues par l'heure de la prière de Min'ha. Si le commerçant surmonte sa tentation et ne se préoccupe pas des bénéfices financiers et se rend à la prière, alors il réussira également à surmonter d'autres épreuves, surtout si la seconde épreuve est moins difficile que la première. Il porte en lui-même une force intrinsèque : lorsqu'il avait besoin d'argent et qu'un émissaire du roi est venu pour payer comptant, il a déjà réussi à surmonter cette épreuve. Maintenant, pour une personne qui souhaite acheter une petite quantité de marchandises et qui paie à crédit, il est hors de question qu'il manque la prière de Min'ha.

(Or letsion H&M p.203-204)

Yonathan Haik

## Réponses Enigmes Béhaalotékha N°343

### Enigme 1 :

A quel moment un coiffeur juif n'aura le droit de couper les cheveux que d'un juif mais pas d'un Goy ? La veille de Chabbat, à partir de l'heure de Minha (Guedola), un coiffeur juif ne pourra couper les cheveux que d'un juif, car on voit que c'est pour Chabbat. (Michna Béroura 251,7)

### Enigme 2 :

Voici la démonstration comme quoi  $2 = 1$  :

Soit  $a$  et  $b$  tels que  $a = b$

Donc  $a^2 = a*b$   $a^2 - b^2 = a*b - b^2$

$(a - b)(a + b) = b(a - b)$   $a + b = b$

Donc en prenant  $a = b = 1$ , on a bien  $2 = 1 + 1 = 1$ .

Où est le problème ?

Dans l'avant dernière ligne, on ne peut pas diviser par  $(a - b)$  car puisque  $a = b$  donc  $(a - b) = 0$ .

**Rébus:** États / Pas / Sa / Hhh' / Baie / Mots / Ado יְהוָה בְּמוֹתָוּ

## Enigmes



**Enigme 1:** Dans quel cas est-il autorisé de coudre pendant Yom Tov?

**Enigme 2:** Je représente le produit de 2 nombres entiers qui ont la particularité de se suivre. Quant aux deux chiffres qui me composent, ils se suivent également. Qui suis-je ?



## Rébus



## La Force d'une parabole

Moché ajoute un youd au nom de Yéhochooua. Rachi explique que Moché a prié ici pour que Yéhochooua ne tombe pas dans le piège des explorateurs. Il nous appartient de nous demander : si Moché est conscient du risque de cette mission, pourquoi décide-t-il de la maintenir ? De plus, pourquoi seul Yéhochooua bénéficie de la prière de Moché ? Cette parabole peut nous aider à y voir plus clair. Deux hommes s'étaient violemment disputés mais au bout de quelque temps, ils se réconcilièrent. En réalité, pour l'un d'entre eux, ce n'était que façade car dans son for intérieur, la haine continuait à le ronger. Rancunier, il n'oubliait pas qu'il avait été blessé, humilié et se jura de trouver le moyen de se venger. Que fit-il ? Il se mit à la recherche de faux-monnayeurs

et, en cachette, fit l'acquisition d'une grande quantité de faux billets. Il se rendit ensuite chez son ancien ennemi pour acheter de la marchandise. Ce dernier, touché par son amabilité, le remercia de tout cœur : "Je suis heureux que vous me considériez à nouveau comme un ami. C'est gentil à vous de m'acheter tant de marchandises sans discuter du prix, et de plus, de me payer au comptant, en argent liquide!" Le client, bien sûr, régla tout en faux billets puis courut à la police dénoncer le commerçant. Quelle ne fut pas la surprise de ce dernier lorsqu'il fut arrêté et jeté en prison !

Le Yetser ara s'efforce de faire fauter l'homme en le poussant vers la Avéra. Mais s'il fait face à un tsadik qui résiste, il n'hésitera pas à ruser et à se cacher derrière une Mitsva. Il poussera par exemple l'homme à dire du lachon ara dans un but "constructif", il

l'encouragera à mentir pour "préserver le chalom", il l'entraînera à user de moyens "non conventionnels" car le projet est "lechem chamaim" etc. Ainsi, Moché savait que le Yetser ara chercherait à s'attaquer à cette mission. Il se doutait que les explorateurs seraient tentés de critiquer la terre pour garder leur statut élevé. Mais Moché était convaincu que les méraglim seraient capables de dépasser cette tentation de bas niveau. Par contre, c'est pour Yéhochooua que Moché s'inquiétait, car en entrant en Israël, il prendrait du grade. Le Yetser ara allait sûrement le pousser à critiquer la terre pour garder Moché comme dirigeant. Là, le piège était beaucoup plus fin et sa prière était nécessaire pour le préserver de cette tentation déguisée en Mitsva. Que Hachem nous donne toujours la clairvoyance de comprendre ce qu'Il attend véritablement de nous.

Jérémy Uzan



## La Question de Rav Zilberstein

Léilouï Nichmat Roger Raphaël ben Yossef Samama

Pour amener ses enfants à l'école, Avraham se voit obligé d'acheter une voiture. Comme il ne roule pas sur l'or, il achète un vieux modèle qui a besoin chaque matin d'un miracle pour démarrer. Maintenant qu'il possède un véhicule, il en profite chaque semaine pour l'utiliser à faire des Mitsvot. Il transporte ses amis qui en ont besoin, ramasse de l'argent pour les associations et transporte des colis pour des familles nécessiteuses. Mais le temps fait son effet et son véhicule s'abîme de jour en jour et lorsqu'une vitre arrière se casse, il la remplace par un bout de carton. Vous pouvez donc vous imaginer le froid qu'il y fait en hiver le matin lorsqu'il amène ses enfants à l'école. Mais malgré cela, Avraham est heureux et remercie tous les jours Hachem de lui avoir permis d'acheter une voiture et surtout de pouvoir accomplir de nombreuses Mitsvot grâce à elle. Un beau jour, alors qu'il est en train de faire des courses, il voit son ami Gabriel qui vient de garer sa nouvelle voiture pour se rendre au magasin. Avraham lui souhaite tout d'abord un grand Mazal Tov pour son achat et lui demande ensuite ce qu'il a fait de son ancien véhicule. Gabriel lui répond qu'il a tenté de la vendre mais personne ne semble être intéressé. Avraham lui propose alors un deal intéressant : il lui demande s'il est prêt à l'offrir à une personne en difficulté et de considérer cela comme une Tsedaka afin de déduire cette somme de son Maasser. Gabriel qui n'avait pas pensé à cette solution, accepte volontiers et déduit donc 4 000 Shekels de son compte de Maasser. Mais alors qu'il était sûr qu'Avraham allait récupérer la voiture pour son propre usage, il le voit appeler son ami Chimon, dont la voiture vient de rendre l'âme, afin de l'informer qu'un généreux donateur vient de lui offrir une voiture. Chimon ne tarde donc pas à venir remercier Gabriel qui reste bouche bée devant l'acte d'altruisme d'Avraham. C'est à ce moment-là qu'Eythan fait son apparition avec sa voiture de luxe. Gabriel, qui étudie tous les soirs avec lui, remarque immédiatement qu'il s'agit là d'une nouvelle voiture, il lui souhaite donc Mazal Tov et c'est à son tour de proposer à Eytan un deal intéressant. Il offrirait son ancienne voiture valant plus de 20 000 Shekels à Avraham et déduirait la somme de son Maasser. Eytan accepte volontiers.

Vous me direz que tout est bien qui finit bien dans cette histoire VRAIE où Hachem a récompensé immédiatement celui qui a fait passer son prochain avant ses propres besoins. Mais Avraham se pose tout de même une question. Lui qui ne roule toujours pas sur l'or pense vendre ce beau véhicule, en racheter une autre à moitié prix et utiliser le reste de l'argent pour des besoins plus urgents. Mais sa femme ne voit pas les choses ainsi, elle a du mal à se débarrasser d'une voiture envoyée directement par Hachem dans des circonstances extraordinaires. D'ailleurs, chaque fois qu'elle y monte, elle remercie Hachem pour Sa bonté et se rappelle que celui qui pense à autrui alors Hachem ne l'oublie pas. Qu'en pensez-vous ? Le Rav débute sa réponse par une devinette : quel est le pain qui malgré sa cachérou irréfutable et la permission d'en profiter, on n'a tout de même pas le droit de vendre à son ami ? Le Rav Zilberstein répond qu'il s'agit de la Manne qu'il était interdit de vendre. Le Abaranel explique effectivement qu'on n'avait pas le droit de vendre la Manne puisqu'elle provenait directement de Hachem sans aucun effort personnel et était donnée seulement pour les besoins vitaux personnels. Ceci afin que chacun acquiert en lui l'entière confiance en Hakadoch Baroukh Hou pour ses besoins et Le loue ainsi tous les jours. Ainsi, le Rav nous apprend qu'une chose acquise miraculeusement ne doit pas servir de business mais plutôt comme moyen de remercier Hachem chaque jour.

En conclusion, Avraham gardera ce véhicule offert directement par Hachem (à travers Eytan) afin de penser à Le remercier tous les jours sur Ses bienfaits et sur le fait qu'Il gère le monde de la meilleure manière.

(Tiré du livre Véeàarèv Na tome 4, page 171)

Haim Bellity

## Comprendre Rachi

« ...Et 'Hevron a été construite 7 ans avant Tsoan d'Égypte » (13/23)

**Rachi demande :** Comment est-il possible que 'Ham ait construit 'Hevron pour Kena'an son jeune fils avant de construire Tsoan pour Mitsraïm son grand fils ?

**Rachi répond :** L'explication du passouk est que 'Hevron est construite avec 7 fois plus d'atouts que Tsoan et la Torah vient faire ici l'éloge d'Erets Israël. En effet, il n'y a pas dans tout Erets Israël d'endroit plus rocailleux que 'Hevron, c'est d'ailleurs pour cela qu'elle a été réservée comme lieu de sépulture, et il n'existe pas de plus beau pays que l'Égypte, et Tsoan est la plus belle ville d'Égypte, et le passouk vient dire que 'Hevron est 7 fois mieux que Tsoan.

**On pourrait se demander :**

1. Même si cette explication peut rentrer dans les mots du passouk, cela n'est pas évident alors pourquoi le passouk exprime-t-il que 'Hevron est 7 fois mieux que Tsoan par des mots ambigus qui laissent comprendre que 'Hevron a été construite 7 années plus tôt que Tsoan ? Pourquoi la Torah n'écrit-elle pas clairement que 'Hevron est 7 fois mieux que Tsoan ?

2. Dans paracha Ekev, Rachi écrit (11/10) "...l'habitude est qu'un homme construit d'abord la plus belle ville et après la moins belle, que les déchets de la première, il les laisse pour la deuxième. Ainsi, la ville la plus précieuse est toujours construite avant. De là, on apprend que 'Hevron est mieux que Tsoan la plus belle ville d'Égypte..." Ainsi, Rachi explique de manière qu'on comprenne que 'Hevron est supérieure à Tsoan tout en maintenant que 'Hevron a été construite 7 ans avant Tsoan, alors pourquoi ici Rachi n'explique-t-il pas comme dans paracha Ekev ?

3. De plus, ces deux explications sont apparemment contradictoires. En effet, l'explication que Rachi donne dans notre paracha sous-entend que 'Hevron aurait été construite après Tsoan, car comment est-il possible que 'Ham construise pour Kena'an avant Mitsraïm qui est plus grand alors que l'explication de Rachi dans paracha Ekev sous-entend que 'Hevron a été construite avant Tsoan car la ville la plus jolie est toujours construite en premier ? 'Hevron a-t-elle donc été construite après Tsoan ou avant ?

**On pourrait proposer l'explication suivante :** 'Hevron est meilleure que Tsoan par deux arguments:

1. Du fait qu'il n'est pas logique que 'Ham donne priorité à Kena'an plus jeune que Mitsraïm, cela prouve qu'il faut expliquer notre passouk que 'Hevron est mieux que Tsoan.

2. Du fait que 'Hevron a été construite avant Tsoan, cela prouve que 'Hevron est mieux que Tsoan car la meilleure est toujours construite en premier.

À présent, si Rachi avait commencé dans notre paracha par l'explication qu'il donne dans paracha Ekev, à savoir du fait que 'Hevron a été construite avant Tsoan cela prouve que 'Hevron est mieux que Tsoan car la meilleure est toujours construite en premier, on aurait objecté en disant que ce n'est pas

une preuve car 'Hevron n'a pas pu être construite en premier car comment 'Ham aurait pu donner priorité à Kena'an le plus jeune, et le passouk il faut l'interpréter autrement. Ainsi, avant de dire que 'Hevron est mieux que Tsoan, il faut d'abord prouver que 'Hevron a bien été construite avant Tsoan. Ainsi, vu l'ampleur de la question, comment 'Ham aurait-il pu donner priorité à Kena'an le plus jeune ? Rachi commence dans notre paracha par effectivement interpréter le passouk autrement où 'Hevron serait construite après Tsoan mais en faisant cela, on aboutit que 'Hevron est mieux que Tsoan. Par conséquent, cela prouve que 'Hevron a été construite avant Tsoan car toujours la plus belle est construite en premier, c'est pour cela que dans parachat Ekev, Rachi dit directement que 'Hevron est mieux que Tsoan du fait qu'elle a été construite en premier, car le fait que 'Hevron a été construite en premier, Rachi l'a déjà prouvé dans notre paracha car qu'on explique le passouk dans son sens simple, cela dit que 'Hevron a été construite avant Tsoan et donc que 'Hevron est mieux que Tsoan, ou qu'on essaye d'expliquer le passouk différemment, on aboutit que 'Hevron est mieux que Tsoan et par conséquent que 'Hevron a été construite avant Tsoan.

En conclusion, la Torah nous fait l'éloge d'Erets Israël et nous montre que la vision simple des choses est qu'Erets Israël est la première et meilleure terre et même si tu voulais poser des questions pour embrouiller et compliquer les choses et voir les choses autrement et sous un autre angle, tu aboutirais toujours que finalement Erets Israël est la meilleure des terres.

C'est certainement pour cela que cette phrase suit le fait que Calev est allé seul à Hevron pour prier chez les Avot Hakédochim afin d'être sauvé de la mauvaïse influence des explorateurs. Et dans le même passouk, immédiatement après, comme une réponse des Avot Hakédochim et leur brakha, la Torah dit « Et 'Hevron a été construite 7 ans avant Tso'an d'Égypte », c'est-à-dire face aux mauvaises influences, face à tous les arguments possibles, que l'on prenne les choses à l'endroit ou à l'envers, dans leur sens simple ou que l'on essaye de tordre les choses, tu aboutiras toujours à la même conclusion, Erets Israël est la première et la meilleure de toutes les terres : « Erets Israël est la plus kadosh de toutes les terres » (Kelim 1/6)

« Erets Israël est plus facile que les autres terres concernant la maturité des fruits » (Ketoubot 112)

« Les yeux de Hachem sont constamment sur Erets Israël... » (Devarim 11/12)

« L'air d'Erets Israël rend intelligent » (Baba Batra 158) « Il n'y a pas de Torah comme la Torah d'Erets Israël » (Berechit Raba 16/4)

« Erets Israël centre du monde » (Tanhouma Kedochim)

« Une terre où coule le lait et le miel » (Chemot 3/8) « Une terre où tu ne manqueras de rien... » (Devarim 8/9)

« Une terre qui produit blé, orge, raisin, figue, grenade, une terre qui produit olive huileuse et miel » (8/8) « Une terre magnifique, bonne, large... » (Birkat Hamazon)

Mordekhai Zerbib